

## **HOMELIE DU 16e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)**

Sag.12,13.16-19 /Ps.85 / Rom.8,26-27 / Mt.13,24-43

Frères et sœurs,

la parabole du bon grain et de l'ivraie évoque deux aspects du jugement dernier : la patience et la justice de Dieu.

Jésus réaffirme que c'est bien le démon – une créature angélique mauvaise qui s'oppose à la venue de son règne – qui suscite le mal dans le cœur des hommes. Il dépeint sans concession le partage du monde entre ceux qui font le bien et ceux qui font le mal. Il renvoie chacun à ses responsabilités. Les uns seront jetés dans la fournaise ; les autres resplendiront comme le soleil dans le royaume de Dieu.

Cet avertissement de Jésus nous rappelle notre grandeur et notre responsabilité quant à notre destinée éternelle. Créés à l'image de Dieu, nous sommes libres d'aller vers Lui ou de Le rejeter. Le salut et le bonheur de la vie éternelle ne sont pas des fatalités, mais des choix faits en connaissance de cause. L'Eglise ne cesse d'annoncer l'Evangile du Christ et d'offrir au monde le témoignage de sa vie. Elle ne cesse de rappeler que c'est par le baptême, la confirmation et l'eucharistie que tout homme est pleinement associé à la vie de Dieu ; que l'obéissance aux commandements divins est nécessaire pour attester de son amour pour Jésus. « Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » avertit Jésus.

Alors, surgit une difficulté considérable dans notre monde surinformé. C'est la concurrence des messages contradictoires. Le message de l'Evangile est souvent noyé dans un flot d'informations continu qui véhicule des modèles de penser qui vont à l'encontre de la foi en Dieu et de la vie croyante. Ces programmes n'hésitent pas à ridiculiser les attitudes chrétiennes. L'homme moderne est submergé et conditionné par le médiatiquement correct. Son libre arbitre en ressort laminé. Il n'arrive plus à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. Tout devient relatif au bonheur individuel qu'on peut obtenir.

Cet obscurcissement de la conscience personnelle et collective, c'est l'ivraie que l'ennemi vient semer dans le champ de blé. Le travail du moissonneur, le travail du serviteur de Dieu consistera à prévenir ce sabotage, à avertir la conscience de ceux qui risquent d'en être les victimes et à protéger le peuple des fidèles dans l'attente de la venue du royaume de Dieu.

Tous, prêtres et laïcs, nous sommes invités à prendre notre part de ce travail d'évangélisation. Nous sommes semblables à ces serviteurs qui reçoivent les consignes du maître afin de sauver la moisson. Nous devons ainsi mettre toutes nos compétences au service de Dieu dans l'Eglise afin de faciliter l'annonce de l'Evangile, la conversion des cœurs et l'extension du règne de Dieu. Si nous réalisons vraiment qu'en Jésus, Dieu s'est fait homme, et que cette merveille ne s'est produite qu'une seule fois dans l'histoire des hommes, combien notre ardeur à vivre pleinement les engagements de notre foi serait plus forte !

L'humanité sera toujours à la croisée des chemins, quelles que soient les conditions de son existence. C'est ce que les jeunes ressentent plus intensément que les adultes. Ils se savent vulnérables et influençables. C'est pourquoi ils se montrent si souvent sur la défensive. Ils ont peur d'être abusés et de se tromper. Ils veulent le bonheur mais ne savent pas quel est le chemin qui y conduit. Lors des JMJ ou lors des temps forts diocésains comme à Lourdes, ces jeunes n'ont plus peur. Ils savent que Jésus leur montre le vrai chemin. Un chemin exigeant qui demande d'eux un engagement total. Mais, un chemin qui ne les décevra pas. Ils redécouvrent pourquoi Jésus a affirmé qu'Il était Lui-même le chemin. Par la prière et la confiance partagée, les jeunes du monde entier découvrent le caractère sacré de leur vie et du monde. Il y a bien une écologie enseignée par la foi : c'est celle qui consiste à découvrir la présence du Créateur dans sa création, et à comprendre qu'Il nous appelle à la vie.

Frères et sœurs, demandons au Seigneur de toujours savoir séparer le bon grain de l'herbe folle dans notre vie. Demandons – Lui de préparer une belle moisson pour son royaume qui vient.

Amen.